



BRÈVE D'EXIL

A la découverte du Guichet Unique de la Rue à Cayenne

Depuis le mois d'avril 2022 a lieu une fois par mois derrière le marché de Cayenne le Guichet Unique de la Rue (GUR).

Coordonné par l'Association Guyanaise de Réduction des Risques (AGRRR), le GUR est un événement mensuel rassemblant au même endroit de 10h à 14h des associations du médico-social de Cayenne. Le guichet s'adresse à un public vivant en rue : des français.e.s sans domicile depuis plusieurs années ou des personnes en demande d'asile qui sont arrivées la veille.

Le GUR est financé par la préfecture de la Guyane, avec un budget de lutte contre l'exclusion. Financé d'avril à juin 2022 en phase expérimentale, l'opération a été stoppée en juillet et août. S'avérant concluant, le guichet a été reconduit d'abord jusqu'à fin décembre 2022 puis jusqu'à fin juin 2023.

Un repas chaud est distribué à toutes les personnes présentes par Humanity First. Médecins du Monde, la Croix-Rouge et la Cimade informent et accompagnent sur l'accès aux droits. Une « vestiboutique » de la Croix Rouge distribue des vêtements, un espace enfant, un espace beauté et un espace coiffure sont tenus par des bénévoles. L'AGRRR distribue du matériel stérile et informe les usager.e.s pour une réduction des risques. Le Planning familial informe et donne des préservatifs. Le Samusocial propose un renfort infirmier quand il le peut. Le Centre Prévention Santé de la Croix-Rouge réalise des TRODs de dépistage. Enfin, l'EMPP et la Plateforme Rétablissement du groupe SOS offrent un espace de parole au public.

Aux côtés de tous ces acteurs, le Comede Guyane participe aussi : le médiateur en santé renforce l'accompagnement pour l'ouverture des droits, un interprétariat professionnel est disponible et le médecin généraliste réalise une consultation pour toutes les personnes qui le demandent.

La consultation médicale est de la médecine « de rue » où l'on ne se perd pas dans des grands diagnostics, où l'on apporte des solutions immédiates quand c'est possible et où l'on réfère (vers le Comede Guyane, la PASS du Centre hospitalier de Cayenne, l'EMPP, Médecins du Monde pour l'ouverture des droits, etc.) lorsque c'est nécessaire. Il y a pas mal de passage, pas mal de flux. On y rencontre de tous les âges, de la pédiatrie aux personnes âgées, de toutes les origines et de toutes les pathologies. Les consultations sont en français, en anglais ou en espagnol et, quand c'est nécessaire, en portugais ou en arabe avec l'aide d'un.e médiateur.ice interprète.

Le retour des usager.e.s sur le GUR est généralement très positif. Il y a une bonne ambiance, de la convivialité, des discussions, de l'orientation, du réseau et de la musique.

La question se pose à l'avenir d'organiser des GUR aussi dans les communes de Matoury et de Saint-Laurent mais il faudra alors trouver des associations qui agissent localement sur ces communes.

Grace au GUR, le Comede et les autres acteur.ice.s du médico-social se connaissent mieux et le travail commun est facilité par cette entente professionnelle. Cependant, cette mise en réseau des organisations et le lancement du GUR répond à un besoin spécifique, identifié par les pouvoirs publics, sans créer de nouvelle structure. L'arrivée en Guyane des nouvelles nationalités mal ou pas intégrées par les familles déjà installées – même en habitat spontané - a mis en évidence ce que de nombreuses associations, comme le Comede, Médecins du Monde et la Cimade, demandent depuis plusieurs années : un Cada (au lieu d'un Huda actuellement) pour mieux accompagner les personnes et proposer plus de place d'hébergement et la création d'un centre d'accueil de jour pour les personnes en rue.